



**DECLARATION FINALE DU SEMINAIRE « MIGRATION ET MOBILITE DES TRAVAILLEURS/TRAVAILLEUSES EN EUROPE »
MTCE – BARCELONE (15-18 MAI 2008)**

Le MTCE a tenu du 15 au 18 mai 2008 à Barcelone un séminaire intense sur le thème « Migrations en Europe ». L'analyse s'est spécifiquement concentrée sur la situation des soi-disant 'immigrés illégaux', ainsi que celle des réfugiés et demandeurs d'asile. Déjà lors du séminaire du MTCE à Séville, tenu du 10 au 13 mai 2007, les causes et effets fondamentaux, liés à la thématique de la migration, ont été discutés et décrits (voir déclaration de Séville, du 15-5-2007). Il faut rappeler certains constats centraux évoqués à Séville.

Le MTCE s'engage à une culture d'accueil positive en Europe, et il s'oppose aux conceptions d'une Europe forteresse. L'UE et ses états membres doivent combattre efficacement et dans le contexte d'une communauté mondiale les causes des migrations, fuites du pays et expulsions. Un élément majeur est la lutte contre la pauvreté dans le monde pour ériger une justice globale. L'UE doit concevoir une politique commune d'asile, d'immigration et de visa qui fasse droit au critère de la dignité humaine. La Convention pour réfugiés de Genève doit être un droit européen sans restriction et vérifiable en justice. Chacun-e en tant que personne et pour sa dignité est sujet de droits. Ces droits doivent être reconnus. Ils ne peuvent être « concédés » par les Etats ou les gouvernements. Les migrant-e-s, selon notre conception chrétienne, sont nos sœurs et nos frères. Aimer Dieu de tout son cœur, c'est aimer son prochain comme soi-même. Accueillir les migrant-e-s, c'est accueillir Dieu parmi nous. L'évangile de l'amour du prochain et de l'étranger (Mt 22,34-40) exige des actions décidées de solidarité à l'égard de l'étranger. La dignité des humains est exigée par Dieu. Cette compréhension aiguise la sensibilité pour le destin des migrant-e-s, et ceci indépendamment de leurs appartenances religieuses ou nationales. »

La déclaration finale de Séville concernant le destin des migrant-e-s, a été complétée par les réflexions du séminaire de Barcelone :

-La migration stimule l'échange économique et culturel entre les différentes parties du globe. Elle est l'expression de la globalisation et également un phénomène évident et hautement nécessaire. La migration embrasse l'occasion de créer une conscience commune à un monde unique, une responsabilité commune pour le développement de toutes les parties de ce monde unique. La migration ouvre la conscience à la culture d'autrui non comme une menace, mais bien comme un enrichissement.

-Comme auparavant, dans tous les pays de l'union européenne et dans le monde entier, nous constatons une injustice croissante dans la distribution des biens et des chances de vie. Dans beaucoup de cas, cette injustice force des hommes et des femmes à la migration, que ce soit de façon légale ou soi-disant illégale, à savoir en l'absence de permis d'immigration, sans permis de séjour ou de travail, à savoir sans papiers. Les institutions de l'UE adhèrent à une politique de sécurité dédaigneuse de tout être humain, trouvant son symbole dans le rehaussement des clôtures aux frontières externes de l'UE. Par ce geste, l'on essaie de compenser les lacunes en matière de politique économique, politique externe et de développement.

-Le MTCE refuse les mesures politiques visant en priorité la réussite économique. Cette position vaut également pour l'avis en faveur d'un flux migratoire par le recrutement de migrant-e-s qualifié-e-s et en faveur du refoulement des réfugiés de pauvreté.

-Aussi, le MTCE refuse la tendance de criminaliser ou de poursuivre pénalement les soi-disant réfugiés illégaux. Toute loi n'ayant pas l'homme au centre d'intérêt, est une loi inadéquate, et ceci indépendamment des origines sociales, culturelles et religieuses. Les politiciens et institutions des pays d'accueil doivent veiller à une régularisation rapide, à savoir à l'abolition du statut de l'illégalité.

-Au sein de l'UE, il existe des efforts dans le sens d'une régularisation commune, stipulant que les réfugiés, demandeurs d'asile et les soi-disant migrants illégaux peuvent être pris en détention jusqu'à 18 mois, éventuellement plus longtemps encore. Tandis que beaucoup de camps d'accueil ressemblent d'avantage à des camps d'incarcération. Il est nécessaire de s'occuper et d'accompagner les réfugiés, les demandeurs d'asile et leurs familles, et de leur faciliter l'intégration dans les pays d'accueil.

-Souvent, ce sont ces politiciens et décideurs au niveau économique et politique mêmes qui développent des scénarios de menace quant à l'immigration. Lors des campagnes électorales, les phobies populaires sont attisées par la menace de la migration. Le MTCE s'oppose à ce populisme de droite récurrent.

Les défis du MTCE:

En complément aux affirmations principales de la déclaration de Séville, nous continuons à nous engager d'avantage dans les aspects suivants:

-Intensification du travail de formation de nos membres et activistes. Il s'agit de confronter les angoisses existentielles et de les démonter en expliquant les causes et effets réels.

-Opposition aux tendances xénophobes et démasquage des schémas d'argumentation populistes de droite. Critique des médias et des comptes-rendus propageant cette tendance.

-Alliances et mises en réseau avec d'autres groupements chrétiens, avec la pastorale des migrants, avec des ONGs et des syndicats.

-Renforcement de la communication et du dialogue avec les organisations de migrants, instauration de groupes interculturels de base, dialogue avec des communautés musulmanes en nos églises et en leurs mosquées.

-Familiarisation avec la vie des migrant-e-s et celle de leurs familles, les visiter, fonder des communautés de voisinage, contact avec les écoles et être proches les uns des autres. En particulier, nous cherchons le contact avec des groupements de femmes musulmanes.

-Proposition d'aide concrète dans les entreprises, lors de la recherche d'emploi ou de logement. Nous voulons proposer des consultations et faire connaître des organisations qui sont à même de pouvoir aider, par exemple les syndicats.

-Pour nous, un défi particulier se présente lors de la période électorale du parlement européen, en 2009. Nous allons chercher d'avantage le dialogue avec les politiciens et candidats pour l'Europe, afin de discuter notre position au sujet de la „migration“.

Barcelone, le 18 mai 2008